Le Massawippi

Le journal de l'Association pour la protection du lac Massawippi Automne 2010

Le principal tributaire du lac déclaré zone prioritaire

Un ZIPP pour la Tomifobia

APLM en collaboration avec Chloé Boucher, agr.,ing. jr, coordonnatrice du bassin versant Tomifobia

Nouvelle d'envergure pour le lac Massawippi, le Ministère de l'Agriculture a ouvert en août dernier un ZIPP sur tout le bassin versant de la rivière Tomifobia. Mais qu'est-ce qu'un ZIPP? C'est une Zone d'Intervention Prioritaire Phosphore. Mais encore? C'est un budget garanti jusqu'en 2013, une coordonnatrice et des dizaines de projets subventionnés.

Le programme d'aide a été créé à l'automne 2007 en réaction à la prolifération des algues bleu-vert. Le volet agricole dont la gestion a été confiée au MAPAQ (Agriculture, Pêcheries et Alimentation) prévoit d'abord la détermination de zones prioritaires d'intervention selon des critères précis, ensuite la sollicitation systématique des exploitations agricoles du secteur pour les engager à poser des actions concrètes. En pratique, il s'agit de territoires où les risques de contamination de l'eau par le phosphore sont les plus élevés. C'est dans ce contexte que le bassin versant de la rivière Tomifobia a été ciblé. On sait depuis des années que le taux de phosphore de la rivière est trop souvent critique. Voilà une aide providentielle qui vient à point nommé. Non pas qu'il faille attendre des miracles à court terme. La coordonnatrice du projet avoue que le travail est gigantesque. Mais on peut espérer qu'avec cette aide financière, les pratiques agricoles de nombreuses exploitations seront modifiées. Déjà en 2009 le petit bassin du ruisseau Brook (Hatley) a fait l'objet d'un ZIPP et plusieurs travaux ont été exécutés. (en pointillé sur la carte)

Au-delà de l'annonce et des analyses, concrètement, à quoi peut-on s'attendre? Le programme qui s'adresse aux exploitations agricoles seulement subventionne à 90 % la maitrise de l'érosion en zone riveraine et non riveraine, l'obturation des puits, l'adoption de pratiques de conservation des sols et de l'eau et la culture des couvre-sol d'hiver.

On procède d'abord à l'élaboration d'un diagnostic global ou spécialisé (subventionné à 100 %) en collaboration avec le club agro-environnemental. On passe ensuite à l'action. Cette action est aussi diversifiée que complexe. On parle ici de stabilisation de sites érodés, de fossés, de descente, d'installation d'avaloirs, de bassin de captage, d'aménagement de seuils, de tranchées filtrantes, de puits filtrants ou de puits d 'infiltration. (suite de la une en page 3)

Référendum à Ayer 's Cliff le 14 novembre page 3

Le Massawippi s'ouvre au bassin versant page 2

APLM – CP 2703 North Hatley J0B 2C0 Tél : 819-822-6495 – Courriel : lacmassawippi@gmail.com web: www.lacmassawippi.ca

Le mot du président

Michel Clairoux

Incontournable Tomifobia

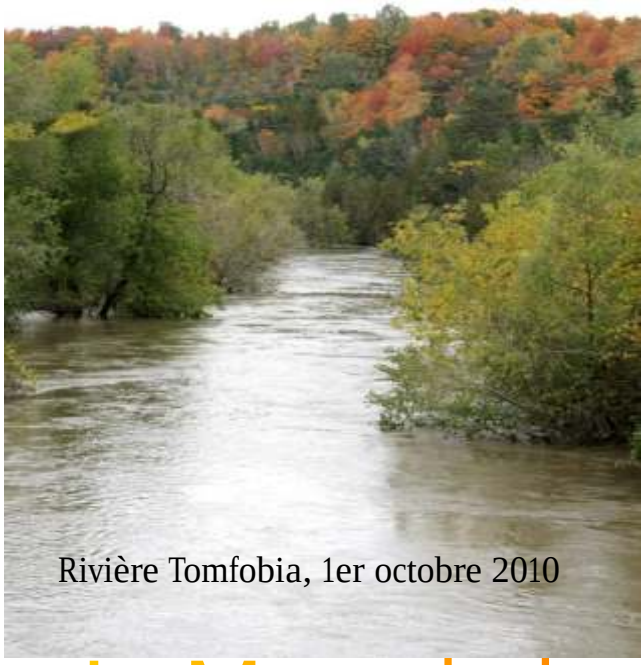
Méandreuse, marécageuse, la rivière Tomifobia canalise près de 70% du bassin versant du lac Massawippi. Et l'eau qu'elle déverse y séjournera en moyenne pendant 1,8 an. Incontournable, c'est peu dire. On a longtemps considéré qu'elle était responsable de tous nos maux. Ce n'est pas entièrement vrai. Bien des facteurs entrent en ligne de compte quand on parle de la santé du lac. Mais les enjeux en ce qui concerne la Tomifobia et son bassin versant sont à ce point importants que nous devons y accorder la même attention que celle que nous attachons au lac.

Il suffit de jeter un regard sur la rivière après une pluie diluvienne pour s'en persuader. C'est dans cette optique que nous avons choisi de faire de ce numéro un spécial Tomifobia. Le conseil d'administration de l'APLM croit fermement qu'il faut, de plus en plus, penser globalement. Le salut du lac passe par son bassin versant c'est indéniable.

Appuyée de donateurs généreux, l'APLM a maintenant les moyens et elle fait le choix d'intervenir auprès de tous les citoyens du bassin versant dont la grande partie jouxte la Tomifobia. La rivière Niger et avant elle les lacs Baldwin et Lyster feront aussi partie des dossiers que nous suivrons avec intérêt.

La tâche est grande. Plusieurs municipalités additionnelles, des dizaines d'intervenants à solliciter, à convaincre, de quoi nous occuper à temps plein. Mais il faut le faire et s'en donner les moyens. Les tonnes de sédiments arrivés la semaine dernière seulement, à l'embouchure de la Tomifobia, en même temps que l'inondation de nos berges, nous font craindre le pire. Il faut concerter les forces vives du milieu, augmenter nos actions, agir concrètement et rapidement.

À tous nos nouveaux lecteurs, bienvenue!


Rivière Tomfobia, 1er octobre 2010

Le Massawippi

s'ouvre au Bassin versant

Le Massawippi double son tirage et est maintenant distribué aux citoyens de 5 nouvelles municipalités. Publié depuis 3 ans, Le Massawippi s'est d'abord adressé aux villages riverains du lac. Avec cette édition spéciale sur la Tomifobia, Le Massawippi inaugure sa nouvelle distribution sur tout le bassin versant côté canadien et près de 3000 familles additionnelles recevront le journal directement chez elles pour un tirage de 6100 copies, trois fois par année.

Cette décision s'inscrit dans la foulée du plan stratégique de l'Association qui prévoit une plus grande ouverture à la problématique du bassin versant. Outre la sensibilisation et l'information, l'APLM souhaite susciter un sentiment d'appartenance et de fierté auprès de tous les résidents du grand territoire duquel dépend la survie lac Massawippi.

En ajoutant 6 municipalités à sa liste de distribution, Le Massawippi couvre son bassin versant, celui de la Niger et de la Tomifobia. (voir la carte à gauche)

Benoit Lemaire, Annie Lamontagne et Stéphanie Moffet
Pharmaciens-propriétaires

1086, rue Main
Ayer's Cliff (Québec) J0B 1C0
T 819 838-5000 F 819 838-5111
www.pharmaciemagog.com

Demandez-nous comment transférer votre dossier, c'est simple et rapide!

affiliés à
CLINIQUE Santé

APLM – CP 2703 North Hatley J0B 2C0 Tel : 819-822-6495 – Courriel : lacmassawippi@gmail.com – Web : www.lacmassawippi.ca

Un ZIPP pour la Tomifobia

suite de la une

Il faut parfois aménager des haies brise-vent et des bandes de protection riveraines plus larges que ne le prévoit la réglementation. Très simplement aussi on peut préconiser un semis direct, la rotation des cultures ou leur changement d'orientation physique, organiser la plantation de couvre-sol à l'automne et son prélèvement au printemps. Autant de mesures qui contribuent de façon certaine à réduire l'écoulement du phosphore vers la Tomifobia et le lac Massawippi.

Bien que le budget maximum par exploitation soit de 50,000 $, de façon étonnante, plusieurs projets très efficaces coûtent beaucoup moins cher et se situent entre 5,000 $ et 10,000 $. Une aubaine pour le producteur qui s'en tire à peu de frais et qui peut même voir son travail rémunéré dans une certaine proportion.

L'adhésion au projet se fait sur une base volontaire. C'est dire que nous n'en sommes pas encore à exiger des producteurs agricoles qu'ils adoptent les meilleures pratiques. Pour l'instant les demandes affluent naturellement en provenance des exploitations les plus dynamiques. Il nous reste à espérer que les autres comprendront vite que leur intérêt va de pair avec celui de leur rivière et du plus grand lac de la région.

- Un projet de modification de règlement a fait passablement jaser à North Hatley au cours de l'été. On songeait à permettre les rénovations majeures des traditionnels « boat-houses » qu'on y retrouve encore. Le débat était à peine entamé que la municipalité a retiré son projet.

- La municipalité d'Ayer's Cliff a déposé un projet de règlement pour modifier ses règles de zonages notamment quant aux travaux sur les pentes fortes et les falaises. D ' autres modifications sont prévues entre autres pour les abattages d 'arbres. Au moment de mettre sous presse, le projet n 'avait pu être analysé. Toutefois, il y aura une assemblée publique sur le sujet le 26 octobre prochain.

- Sauf pour quelques alertes de petite importance, le lac a eu sa première éclosion sérieuse d'algues bleues le 3 août. On en a retrouvé de la baie Cross jusqu'à la pointe Blueberry et dans certains secteurs du Canton de Hatley. Cette première vague a été suivie de plusieurs autres, presque quotidiennement jusqu'à la fin d'août.

- Bien que la saison s'annonçait difficile au printemps et que la température a été fort clémente, on a noté une nette diminution du nombre de plaisanciers cet été. Par ailleurs, sauf exceptions ponctuelles, les règles d'éthique ont été respectées de façon nettement plus régulière.

IMMEUBLES Royal

Ann Stafford

Spécialiste de la région du lac Massawippi

Courtière agrée/Chartered Broker
tél: 819-838-4678
fax: 819-838-4241
1041 Main, Ayer's Cliff, J0B 1C0 stafford@abacom.com

AYER 'S CLIFF:

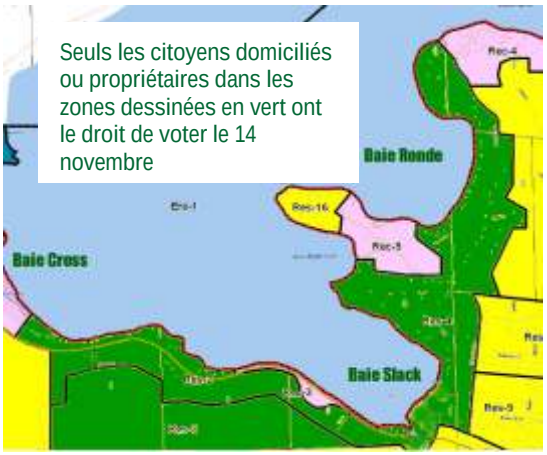
RÉFÉRENDUM LE 14 NOVEMBRE

À son assemblée du 13 septembre dernier, le conseil d'Ayer's Cliff a décidé de poursuivre sa démarche de dérogation au zonage par l'intermédiaire de son PPCMOI. Il y aura donc un référendum le 14 novembre prochain.

On se rappellera que ce projet particulier vise à permettre l'érection de 5 immeubles de 4 condominiums dans les zones RES-2 et RES-3 en deuxième rangée sur la rue Main. Rendu public en juin, le projet a soulevé l'inquiétude chez certains citoyens des zones contigües qui ont requis l'ouverture d'un registre De son côté, l'Association a demandé qu'avant tout, 'une étude d 'impact globale soit faite pour l 'ensemble du lac.

Le 13 août, 32 personnes ont signé à l'hôtel de ville pour exiger la tenue d'un référendum. La municipalité devait dès lors faire un choix : entreprendre des modifications au projet ou aller en référendum.

Le référendum s'adresse exclusivement aux citoyens des zones RES-2, RES-3 et RES-4. Toute personne majeure domiciliée dans l'une ou l'autre de ces zones a le droit de vote. En outre, tout propriétaire dans ces zones, qu'il y soit domicilié ou non, a également droit de vote.



Attention toutefois, les propriétaires corporatifs ou les copropriétaires peuvent être appelés à respecter certaines formalités pour exercer leur droit. Il y aura un vote par anticipation le 7 novembre. Le scrutin se tiendra à l'hôtel de ville. La liste électorale sera révisée, les nouveaux arrivants pourront en conséquence demander leur inscription.

APLM – CP 2703 North Hatley J0B 2C0 Tél. : 819-822-6495 – Courriel: lacmassawippi@gmail.com – Web : www.lacmassawippi.ca

Les pieds dans l'eau!

Le lis du Canada

On le trouve en abondance, sur le bord de la Tomifobia pendant tout le mois de juillet. Déclarée espèce vulnérable au Québec en 2005, le lis met entre 3 et 5 ans avant sa première floraison. La plupart de ses fleurs sont stériles d'où sa fragilité. On ne craint pas encore sa disparition ici mais les pressions du territoire, le drainage forestier, les mauvais aménagements forestiers et la multiplication du cerf de Virginie sont à l'origine de sa raréfaction.
D'une merveilleuse élégance, le lis du Canada est une fleur d'ombre et de milieux humides. On raconte que le transport accidentel de ses graines par les trains a favorisé son implantation près des voies ferrées, sur les bords de rivières. Le prélèvement des plants à des fins horticoles est un des facteurs menaçant répertoriés par le MDDEP. Un geste interdit qui n'en vaut d'ailleurs pas la chandelle, la transplantation n'ayant que peu de chances de succès.

Caroline Girard, biol.

La bernache du Canada : une présence familière, mais parfois inquiétante.

Elles sont omniprésentes dans le paysage du lac Massawippi et de la rivière Tomifobia du printemps à l'automne et parfois même en hiver. Leur tête noire à joues blanches, leur démarche claudicante ont quelque chose de réconfortant. Quoiqu'il arrive, elles sont au rendez-vous… peut-être en trop grand nombre toutefois.

Des oiseaux sociaux.

Les bernaches du Canada aiment vivre en groupe. En effet, sur les sites d'hivernage et pendant leurs déplacements printaniers et automnaux, elles se regroupent en bandes de plusieurs centaines d'individus, voire de plusieurs milliers. Leurs déplacements en vol se font alors en utilisant une formation en «V» afin de limiter leur consommation d'énergie et de coordonner les mouvements du groupe. Ce concept physique a inspiré celui utilisé par les cyclistes professionnels. Les individus situés à l'avant créent un courant d'air qui «tire» les individus situés derrière. Bien sûr, pour que la technique profite à tous, il faut qu'il y ait régulièrement rotation dans les positions afin que chacun puisse se reposer… Une règle de courtoisie qui n'est pas toujours respectée par les cyclistes en compétition! La proximité des individus pendant le vol facilite la communication entre les oiseaux et leur permet d'organiser leurs changements de vitesse ou de direction. La bernache du Canada utilise environ 13 cris pour communiquer. Même les oisillons dans l'œuf utilisent différents cris pour entrer en contact avec leurs parents!

Des oiseaux fidèles.

Les bernaches du Canada s'adaptent facilement à différentes conditions pour la nidification. L'espèce niche un peu partout en Amérique du Nord. L'oiseau recherche habituellement la proximité de l'eau pour établir son nid afin de mieux percevoir l'approche des prédateurs, mais demeure dépendant de la terre ferme pour s'alimenter. Les bernaches du Canada s'accouplent pour la vie et sont fidèles à leur site de reproduction (qui est habituellement celui de leurs parents) et même souvent à leur nid. La femelle pond habituellement entre 5 et 7 œufs qu'elle couve sous la protection de son conjoint. Les deux parents s'occupent par la suite des petits. La petite famille restera unie pendant un an, soit jusqu'à son retour sur les aires de reproduction le printemps suivant. Lorsqu'elle survit à sa première année, la bernache du Canada peut espérer vivre plus de 10 ans.

Des oiseaux nuisibles?

Les populations canadiennes de Bernache du Canada sont actuellement toutes stables ou en augmentation. L'oiseau se porte donc très bien, peut-être trop bien. En effet, il est maintenant perçu comme une nuisance dans plusieurs zones urbaines. On n'apprécie peu les excréments que les nombreux individus laissent sur les pelouses, les plages et dans l'eau de plusieurs lacs. Le gouvernement canadien est conscient de la situation et met en place des mesures pour limiter la taille des populations.
Pour en savoir plus : Faune et Flore du pays
http://www.hww.ca/hww2p_f.asp?id=35

APLM – CP 2703 North Hatley J0B 2C0 Tel : 819-822-6495 – Courriel : lacmassawippi@gmail.com – Web : www.lacmassawippi.ca

Caractérisation agricole, ferme par ferme

Depuis 3 ans, la MRC de Coaticook investit dans la Tomifobia: entrevue avec Patrick Tobin

La Tomifobia, pas à pas ... grand défi!

Si quelqu'un connait les méandres de la Tomifobia, c'est Patrick Tobin. Il les a marché, pas à pas, bottes aux pieds, gps en main, 76 km de berges de Coaticook à Ayer's Cliff. Un travail de moine, planifié, méticuleux visant à faire le portrait exact du bassin versant du principal tributaire du lac Massawippi.

Ce n'est donc pas que la Tomifobia qu'il a parcouru, outre la Niger, il a sillonné tous les ruisseaux et tous les fossés de l'immense territoire, une opération qui s'est terminée cet été, après 3 ans et des centaines de km2.

Le projet a été instauré dès après la crise des algues bleu vert en 2007. On a voulu connaitre, à la MRC de Coaticook, le véritable impact de l'industrie agricole sur l'une des rivières les plus pointées du doigt dans la région pour son déversement de phosphore.

Partant des cartes officielles, Patrick Tobin a découvert de nouveaux ruisseaux, constaté la disparition de certains autres, il a répertorié et cartographié tous les problèmes d'érosion sur le terrain, constituant ainsi une formidable banque de données.

Il peut maintenant affirmer que les plus grands problèmes d'érosion ne sont pas nécessairement sur les rives de la Tomifobia, mais bien plus souvent dans les champs, les fossés agricoles et même dans les fossés routiers. Non pas que la rivière ne s'érode pas, il y a des endroits où il faudrait intervenir. Mais les plus urgents et les plus criants sont ailleurs, les quantités importantes de sédiments proviennent de plus loin, de façon récurrente s'il n'y a pas de correctifs. La rivière Niger, de son côté, dont le lit est en majeure partie sur fond de roc, est en assez bonne condition.

Mais au-delà de l'analyse, où allons-nous? En d'autres termes, il ne suffit pas de trouver le problème encore faudrait-il s'y attaquer.

Quand Patrick Tobin inscrit un endroit problématique à son gps, il connait déjà les bases de solution. Il rencontre parfois l'exploitant, venu le rencontrer sur les lieux, la sensibilisation fait partie de son travail. Mais il ne lui appartient pas d'intervenir. Il confie ses données à l'agronome en charge à la MRC qui communiquera avec le propriétaire pour lui donner les informations. Encore là, rien ni personne ne peut obliger l'exploitant à modifier ses pratiques. La MRC n'a ni le pouvoir ni le budget pour intervenir sur le terrain sauf à titre expérimental. Certains producteurs sont sensibilisés à la cause de l'eau et de l'environnement, d'autres le sont moins. Néanmoins, le meilleur argument reste économique. Quand la terre s'érode, c'est le meilleur du dessus qui part (et le pire du phosphore), il est rentable d'intervenir.

Tout comme Chloé Boucher au MAPAQ, on admet à la MRC que la tâche est gigantesque, mais au moins, ajoute-t-on, on connait le terrain. Dans le cadre du ZIPP annoncé cet été, jusqu 'en 2013, la MRC disposera d'un partenaire financier qui pourrait faire avancer les choses. C'est un dossier à suivre de près.

La MRC de Coaticook s'implique dans l'amélioration de la qualité de ses cours d'eau par :

- Un fonds de cours d'eau (plus de 85 000$ ayant généré des investissements de plus de 550 000$ en trois ans) ;
- La collecte d'informations sur les cours d'eau (projet de caractérisation de tous les cours d'eau de la MRC en cours) ;
- La concertation et le partage de connaissances avec différents partenaires (MAPAQ, UPA, Organismes de bassin versant, Associations de lacs, etc.)

MRC de Coaticook

www.mrcdecoaticook.qc.ca | 819-849-9166

Bref, une MRC engagée à la préservation de son or bleu

APLM – CP 2703 North Hatley J0B 2C0 Tél. : 819-822-6495 – Courriel: lacmassawippi@gmail.com – Web : www.lacmassawippi.ca

Le Massawippi a du bagout

Petite histoire de la Tomifobia

Savez-vous que le lac Massawippi se serait d'abord appelé Tomifobi? Et qu'à la fin du 18e siècle on connaissait la Tomifobia sous le nom de Barlow River?
La Tomifobia, dont la signification du nom, d'origine abénaquise, nous est inconnue, courre sur à peu près 50 km sans ses méandres. Elle a un bassin versant de 430 km2 dont 20 % au Vermont et 80 % au Québec, réparti dans 2 MRC, Coaticook (82 %) et Memphrémagog (18 %). Des 620 km2 que compte le bassin versant du lac Massawippi, 70 % se situe sur celui de la rivière Tomifobia.
Peu de gens réalisent que la Tomifobia prend ses sources à Coaticook, tout près du lac Lyster, et qu'à travers ses méandres, elle se gonfle en effleurant à peine la frontière américaine jusqu'à Stanstead, où elle devient imposante, pour arriver, dans un parcours compliqué sur une vingtaine de kilomètres à vol d'oiseau, au lac Massawippi. Son affluent, la plus modeste rivière Niger, part à peu de chose près du même endroit, mais emprunte un chemin plus direct, direction ouest, sur 20 km et la rejoint tout près du lac.
La Tomifobia était à la fin du 19e siècle le moteur de développement de plusieurs petits villages, Boynton, Tomifobia (Smith's Mills), Stanstead (Kilborn's Mills). Son parcours a d'abord inspiré le tracé du chemin des diligences et ensuite, en 1870, la construction du chemin de fer de la « Massawippi Valley Railroad », un tronçon de 32 milles reliant Lennoxville à Rock Island et éventuellement Sherbrooke à Boston. Érigé dans un formidable casse-tête de marécages et de milieux humides, le chemin de fer a certainement influencé le fragile écosystème entourant la Tomifobia. L'exploitation du chemin de fer n'aura duré qu'à peine cent ans, elle a été abandonnée au début des années 80. La cession des terrains à Sentiers Massawippi a rendu possible la construction d'une piste cyclable d'où on peut observer la véritable nature de la Tomifobia, un foisonnement de faune, de flore et de… moustiques dans des décors aux allures parfois fantomatiques.

Le lac Lyster :

un acteur méconnu

On oublie trop souvent que le lac Lyster est partie intégrante de notre bassin versant. Pourtant, son eau se déverse dans la Niger, puis dans la Tomifobia pour aboutir à North Hatley. Situé à l'extrême limite du bassin direction sud-est, le lac Lyster, 10 fois moins grand que le Massawippi, a pourtant un périmètre de 6,7 km, il atteint des profondeurs de 50 mètres et le temps de séjour de son eau est évalué à 3,88 ans (1,88 pour le lac Massawippi).
Le lac Lyster est sur le territoire de la Ville de Coaticook, MRC de Coaticook à une altitude de 472 mètres (Massawippi: 161 m). Qualifié de lac de tête, sa santé est encore relativement bonne. Les résidences riveraines sont toutes desservies par un réseau d'égouts. Bien que certains efforts de revégétalisation aient été encouragés et subventionnés par la MRC, aucun règlement sur les bandes riveraines n'a été adopté ni à la ville ni au schéma d'aménagement de la MRC.
Commentées par RAPPEL en 2006 et par COGESAF en 2008, ses berges sont qualifiées « d'extrêmement artificialisées ».
L'Association des résidents de Baldwin's Mills s'est donné la mission de « travailler à la conservation et à l'amélioration du lac et de son milieu ». Composée d'une centaine de membres, elle a une pénétration de près de 50% chez les riverains. C'est sans compter toutefois l'achalandage important qu'apportent la plage publique et l'attrait du Pinacle.
Petit lac, petite association, peu de moyens, leurs problèmes sont les mêmes que les nôtres : application des règlements, cyanobactéries, barrage, bandes riveraines, urbanisation, communications parfois difficiles avec les autorités, complexité des dossiers. Chaque geste que cette association pose est susceptible de nous aider. Voilà encore la démonstration frappante que le temps est venu de penser globalement… parce que si le lac Lyster a éventuellement mal à la gorge, il y a bien des chances que le Massawippi se mette à tousser!

Nous remercions chaleureusement Nature Hatley et Blanchard Litho qui financent entièrement l 'impression du journal

APLM – CP 2703 North Hatley J0B 2C0 Tel : 819-822-6495 – Courriel : lacmassawippi@gmail.com – Web : www.lacmassawippi.ca

Protéger l'écosystème de la rivière Tomifobia : de l'air pur pour le Massawippi

Tony et Andrée Kemp sont installés depuis quarante ans sur les rives de la Tomifobia. Ils sont des ardents défenseurs de la protection des écosystèmes. En novembre dernier, ils signaient la donation d'une servitude de conservation de 6,5 ha (16 acres) envers la Fondation Marécages Memphrémagog (FMM).
« La nécessité de protéger la diversité des écosystèmes de la vallée de la Tomifobia nous est rapidement apparue évidente » explique Tony Kemp, « 80% de la rivière Tomifobia, réputée pour ses nombreux méandres, est identifiée comme zone inondable, et la fréquence des inondations a engendré la création de dizaines de milieux humides dans lesquels 30 espèces à statut particulier ont été observées »
En décembre, Jean-Luc Navert, voisin en amont, signait lui aussi pour une étendue à peu près identique. On pourrait retrouver sur sa propriété la tortue des bois et la grenouille des marais, deux espèces à statut particulier répertoriées dans la vallée.
Ajoutés au marais Knight, déjà obtenus par FMM, cette trentaine d'acres porte à plus de 75 le nombre d'acres protégés sur les rives de la Tomifobia. Il s'agit, selon Judy Hopps, vice-présidente de la Fondation d'un corridor important qui a un impact direct sur la santé de la rivière Tomifobia et du lac Massawippi.

Appalachian Corridor Appalachien (ACA) est un organisme sans lucratif créé en 2001 par 3 passionnées de nature qui rêvaient de donner aux collectivités locales les moyens de maintenir et de restaurer un cadre de vie qui respecte l'écologie de la région dans une perspective de développement durable. Son territoire se détermine par les sommets parsemés essentiellement à l'ouest du lac Memphrémagog, de la frontière jusqu'à Richmond. Le lac Massawippi en est exclus de justesse mais la rivière Tomifobia, son bassin versant et le lac Lyster en font partie. La Fondation Marécages Memphrémagog, fondée par le regretté Stewart Hopps, travaille en étroite collaboration avec ACA.

FONDATION MASSAWIPPI

OBJECTIF: **La vallée du Massawippi aussi verte que florissante**

MISSION: **Fondation Massawippi Foundation est une coalition de citoyens et de fonds engagés pour la conservation de l'écosystème unique et merveilleux de la vallée du lac Massawippi. À cette fin, la coalition entend soutenir également toute action communautaire susceptible d'être bénéfique à ses résidents dans le cadre de son objectif.**

Le 22 août dernier, la Fondation Massawippi a été lancée. Cinquante personnes s'étaient réunies à North Hatley pour s'initier aux fondements de cette nouvelle initiative communautaire d'importance.

À cette occasion, les 3 membres fondateurs, David Rittenhouse, Pat Webster et Tom Wilcox ont d'emblée annoncé que les donateurs autant canadiens qu'américains recevraient des reçus aux fins d'impôts. Plus encore, un « comité du défi » s'est engagé à tripler les dons reçus. L'enregistrement de la Fondation de Conservation Massawippi est en cours pour que puissent être acceptées et encouragées les donations de terrains et de servitudes aux fins de préservation et de conservation et que des avantages fiscaux soient accordés suivant la loi. La Fondation est à la recherche de bénévoles pour siéger à l'un ou l'autre des 6 comités appelés à travailler à l'élaboration des projets.
Les personnes intéressées à offrir leurs services bénévoles ou à connaitre mieux cette nouvelle organisation sont invitées à s'adresser à drittenhouse@sympatico.ca. Le lancement officiel se fera le 14 novembre, les membres de la Fondation espèrent y rencontrer un très grand nombre de gens préoccupés par la santé écologique, sociale et économique de la vallée du Massawippi.

À surveiller pour bientôt : fondationmassawippi.ca

Grande nouvelle, ambitieux défi, courageux engagement, un groupe de citoyens de la région dont plusieurs membres de l'APLM travaillent à créer une Fondation destinée exclusivement à la protection de la beauté unique du territoire de la vallée du Massawippi. (voir texte en encadré à gauche)
Si l'idée en soi n'est pas nouvelle, son implantation chez nous est certainement l'une des actions les plus prometteuses que nous ayons en vue pour l'avenir du lac. Déjà, le Corridor Appalachien (voir texte ci-haut) et de nombreux micro-organismes ont enclenché de semblables démarches avec succès.
L'originalité du projet de la Fondation Massawippi est directement liée à la générosité et à la détermination de ses fondateurs qui ont développé un système visant à tripler les dons. La Fondation pourra ainsi, non seulement protéger le territoire immobilier, mais aussi encourager et financer des initiatives dans le cadre de sa mission. Une réponse éblouissante aux pressions grandissantes exercées sur le territoire de la vallée du Massawippi et une initiative saluée par le CA de votre association.

massawippi

APLM – CP 2703 North Hatley J0B 2C0 Tél. : 819-822-6495 – Courriel: lacmassawippi@gmail.com – Web : www.lacmassawippi.ca

APLM – CP 2703 North Hatley J0B 2C0 Tel : 819-822-6495 Courriel : lacmassawippi@gmail.com – Web : www.lacmassawippi.ca

Trois Mentions Coup de Coeur pour les bandes riveraines ont été décernées lors de l 'assemblée générale. Voir les photos ci-bas: Le Bourg de la Falaise (Ayer 's Cliff), renaturalisation et la famille Berchmans Audet (Ste-Catherine-de-Hatley), persévérance.

Renaturalisation à partir d 'une pelouse: 1er prix

Persévérance, aménagement de falaise: 2ième prix

À SURVEILLER DANS LE PROCHAIN NUMÉRO: TOUS LES RÉSULTATS DES VISITES RIVERAINES, À NORTH HATLEY ET DANS LE CANTON-DE-HATLEY.

Votre Association a multiplié les activités cet été. La prestation du groupe SOUS-SOL FINI s 'est déroulée sous un soleil radieux le 18 juillet. Le lendemain, 200 personnes ont apprécié la visite guidée des incomparables Glen Villa Gardens et terminé leur longue marche en conversant, un verre de mousseux à la main, sous les arbres centenaires du bord de l 'eau.
L 'assemblée générale du 7 août s 'est tenue assez discrètement compte tenu de la participation décevante au niveau du nombre (moins de quarante personnes).
Le traditionnel concert a affiché guichet fermé le 22 août, les Whiffenpoofs ayant attiré plus de 250 personnes au Piggery.

Étude globale : l'APLM persiste

Des démarches concrètes dès cet automne

La page éditoriale du Massawippi de juillet a suscité bien des réactions. Nous croyons fermement qu'il est temps de voir globalement, avec toutes les Municipalités, quelles sont les limites du lac. Nos propos ne resteront pas lettre morte. Déjà, des rencontres ont été entreprises avec les intervenants municipaux. En outre, l'APLM a instauré et commencé un projet, de concert avec les étudiants en maitrise en environnement de l'Université de Sherbrooke, pour présenter un processus d'étude d'impact, étape par étape, de la problématique de l'urbanisation du territoire. Cinq étudiants de deuxième cycle, spécialisés en environnement, nous accompagneront dans cette démarche qui vise à suggérer des méthodes, des évaluations de coûts, des échéanciers et des solutions. De quoi nous donner des outils de concertation pour convaincre les décideurs qu ' ensemble et de façon éclairée, nous pouvons prendre notre lac en mains.

Imprimé sur du papier 100% recyclé

massawippi

CA

Michel Clairoux
Jacques Bernier
Yves Gérin
SuzanneFréchette
André de Leeuw
Hubert Lavigne
Ouida R. Moliner
Dianne G. Haywood
Louise Desrosiers
Lina Courtois
Thomas Pick

Les amis du lac

Ces commerçants accordent un rabais à nos membres qui le demandent et présentent leur carte:

Hatley Nature
Pilsen
Auberge Ste-Catherine -de-Hatley
Marina Marcotte entreposage: -15%
Le Coeur d 'Or
Sports Expert Magog
Paysagistes Holland

Merci !

Devenez membre ou renouvelez votre carte aujourd 'hui en envoyant votre chèque à APLM, c.p. 2703, North Hatley, J0B 2C0.

MEMBERSHIP: famille: 50$ individuel: 25$

Ont collaboré au journal:

Michel Clairoux, Caroline Girard, Chloé Boucher, Patrick Tobin, Tony Kemp, David Rittenhouse, le CA de l 'APLM, Michael Haywood et Carol Mooney, Dianne Gingras-Haywood (éditrice), Michèle Gérin (textes et photos) et l 'aimable autorisation de Pierre Mackay, photo couverture.p. 1 et 8